

Enbat

Europe Ecologie-Les Verts

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE
BASQUE
2 décembre 2010
n° 2155
1,30 €

LGV : Toujours plus vite
dans le mur !
Desobedientzia
zibila ! 

RV le
11 décembre

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



«Nul ne doit être inquiété pour ses opinions»

«**L** a libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme; tout citoyen peut donc parler écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi».

Qu'ajouter d'autre devant l'acte gravissime commis par un magistrat français la semaine dernière? Jamais décision de justice n'était allée aussi loin. Qu'il doit être bien étranger, ce vieux texte, au magistrat qui a joué au juge-apprenti-sorcier avec la vie d'Aurore Martin! L'a-t-il oublié, délibérément écarté, ignoré? La question mérite d'être posée car en l'occurrence, il ne s'agit rien de moins que de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (articles 10 et 11). La pierre angulaire de la Révolution française foulée aux pieds. L'acte fondateur du 26 août 1789, celui qui proclama des principes universels tant de fois repris dans le monde. L'accumulation de lois récentes portées par la droite sarkozyste, toujours plus dure et liberticide, n'y est certainement pas étrangère. Le papier des pères fondateurs a dû être renvoyé au fond d'un tiroir, au bas d'une pile de dossiers ou pire, dans les collections du musée du Louvre. Car s'il est encore affiché sur les murs du palais de justice de Pau et que la cour n'en a pas tenu compte au moment de statuer, cela signifie que la justice française a décidé, en son âme et conscience, de jeter ses principes aux orties.

Comble du cynisme, le juge signifie bien que les actes reprochés à la militante de Batasuna, conférences de presse et réunions politiques sur le territoire français, n'ont pas été retenus pour motiver son délit. Non, ce sont ces mêmes actes, exécutés sur le sol espagnol, qui ont poussé le magistrat à consentir à livrer Aurore Martin. La France accepte donc que l'une de ses ressortissantes soit

jugée à Madrid et encoure une peine de 12 années de prison, pour des discours, des manifestations et des tribunes libres qui n'ont jamais éveillé la moindre procédure judiciaire sur son propre sol, puisque faisant partie des droits fondamentaux. Les belles paroles et les grands textes que brandit la Patrie des droits de l'homme s'évaporent devant l'inquisition castillane. Comme si l'Espagne était exonérée de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Comme si l'Union européenne dont font partie France et Espagne, n'avait pas fondé son idéal sur le respect des libertés fondamentales. Comme si Amnesty International ne dénonçait pas, année après année, la torture dans les commissariats, pratique sur laquelle la justice hispanique ferme les yeux. Comme si la Ligue des droits de l'homme n'était pas elle-même montée au créneau... Que se passera-t-il aux prochaines injonctions madrilènes? Livraisons, encore et encore? Combien de citoyens condamnés pour crime d'opinion et sacrifiés sur l'autel de la coopération franco-espagnole?

L'ensemble de la gauche française, du PS au NPA (à l'exception notable de François Maïtia dont la position attentiste est plus que décevante), a heureusement fait part de son indignation. Il lui faut maintenant passer aux actes et mobiliser ses élus. La droite est beaucoup plus frileuse. Mis à part quelques francs-tireurs centristes, l'ensemble des partis et des hommes qui la composent s'accrochent de ces faits. Difficile de désavouer le président et sa ministre-luzienne-de-fer en ces temps pré-électorales. Mais à trop de calculs politiques, on perd son âme. Et l'on oublie l'essentiel: une citoyenne française va être remise à la justice espagnole pour des actes considérés comme totalement légaux dans son propre pays. Honteux. Complicité de terreur sur militants politiques.

Artifiziala zena, orain natural !

X IBEROKO ikastolek laster 40 urte ospatuko dituzte. Karia hortara, azken hilabeteetan ari dira bertako Ikasle Ohiak ekitaldi berezi baten antolatzen, gora beherez beterikako 40 urteko ibilbide horren aurkezteko, beren maneran. Azaroaren 11an, Mauleko Jai Alaiaren denek horren ezagutzeko eta gozatzeko parada ukanen dugu.

Antolaketa lanetan arizan diren ikasle ohiek azpimarratu dute nola lortu duten hasieratik bururaino dena osoki euskaraz egitea lortu duten (bilkurak, errepikak, etab.).

Nahiz eta jendartea euskaldunagoa izan 60-70 hamarkadan, ezaguna da Ikastolen sortzaile izan diren lehen burasoek ez zutelako haien artean euskaraz arizaitzeko/antolatzeko ohitura bilkura etabarretan. Beren artean pario bat zena eta erraiten ahal da garai hartako ohituren arabera ere berdin artifiziala zena, orain, hainbat gazterentzat naturala da. Hots, ikastolatik ateratakoentzat euskara edozoin arlotan erabiltzea (bilkura eta antolaketa lanak barne) arrunt naturala da.

Baxe Nafarroan, 25 urte bete dituen Ortzaizeko Ikastola araberrituaren estreina iragan da joan den asteburuan. Karia hortara parte hartu duten buraso, erakasle eta hautetsiek argi azpimarratu dute, bakoitxak bere maneran, ikastola bakoitxak euskarari emaiten duen hats berriaren garrantzia. Seaskako lehenakariak klarki erran du gaur egun ikastola dela biharko eragile euskaldunak segurtatzen ahal dituen

eredu bakarra. Duela 40 urte pasa, borrokari lotu zirelarik lehen burasoak, ez baldin bazen segurra helburu hori lortzen ahalko zela, orain murgiltze ereduaren emaitza onek argi uzten dute! Gero eta gehiago familia erdaldunek ere ikastolen hautua egiteak argi uzten du arrotza edo artifiziala zaien hizkuntza natural egiteko ikastola tresna paregabatzat dute-lako dela.

Euskarak, urteka urteka Seaskaren sareari esker bizitzen duen nolabaiteko iraultza, artifizialtasunetik naturaltasunera pasatuz... baliteke, epe laburrean ez bada, epe ertainean, beste arlo batzutan ere gertatzea.

Ekonomia eta politikaren ber tokiratzea, laborantza herrikoia eta arduratsuen sustatzea, erregai fosilen erabilpena murriztea, garrarioei dependentzia ttipitzea, eko-erakuntzaren sustatzea, etab. Horiek ere urrunak edo artifizialak iduri badute ere, gero eta naturaltasun haundiagoarekin beharko ditugu ikasi bizitzen.

Horren ikusteko eta ikasteko parada dauku emaiten hain zuzen ere Bizi! mugimenduak Cancon-eko deia luzatuz larunbata abenduaren 4eko. Oraino sobera artifizialak zaizkigun baitezpadako alternatiben gure ganatzeko gomita ezin hobea da!

Euskara bezala, arlo sozial eta ekologikoko alternatibak, naturalak bilaka daitezten gure eguneroko bizian!



CETTE SEMAINE

TARTARO
 S'EST ÉTONNÉ

Elections des chambres consulaires ... et autres considérations de circonstance (suite)

● Pantxoa Bimboire

Chambre des Métiers, après les résultats, peu de changement en perspective

Après une élection à un écart aussi faible entre les deux listes, la stratégie de la présidence avec D. Brillant (liste élue) avec un vice-président (liste non élue) a échoué. C'est malheureusement une stratégie de non panachage qui a été choisie. Sans doute, la continuité dans la gestion de la Chambre des Métiers sera la règle, et il reste, sauf erreur de ma part, peu d'espoir pour les ouvertures espérées: meilleure action terrain, complémentarité voire travail en commun avec la CCI, etc. Cette dernière actualité n'est pas de nature à faire remonter le niveau du taux de participation (18% des électeurs se sont exprimés dernièrement). On peut aussi raisonnablement se poser la question de la permanence, dans le temps, d'une structure dont les adhérents se motivent aussi peu pour faire entendre leurs voix. En effet, à cause de la réforme territoriale, il y a fort à parier que l'importance de la voix des élus siégeant à Bordeaux sera fonction du taux de participation du département concerné... Cette problématique se retrouvant aussi dans le chapitre qui suit.

Chambre de Commerce, chefs d'entreprise et/ou mandataires désignés: voter!

Même si la liste est unique (Medef + Cgpm + Lantegiak), et donc, même si cette liste est désormais élue, un enjeu fort réside dans le taux de participation. Ce taux était d'environ 25%, lors des dernières élections, et il a déjà dépassé les 30%, il y a plus d'une dizaine d'années, lorsque Lantegiak s'était présenté contre la liste officielle. Pour la CCI Territoriale aussi, et, pour la première fois, un candidat dans chaque secteur d'activité siègera aussi à la Région (soit 5 au total). Dans ce cas encore, un élu siégeant à la Région, élu sur son territoire (exemple Pays Basque) avec un taux de participation dépassant les 25% aura plus de légitimité à s'exprimer qu'un élu des Landes avec un taux moindre (ceci est un exemple). Enfin, et pour nous abertzale ce point n'est pas le moindre, la CCI Territoriale est la SEULE INSTANCE OFFICIELLE dont le terrain d'action colle à 100% aux provinces historiques d'Iparaldea (depuis le rattachement de la Soule, il y a une vingtaine d'années) et dont la stratégie, de près ou de loin, s'inscrit dans le développement économique de ce territoire. Si nous ne pesons pas plus en terme de décision et de choix, c'est en partie, aussi, parce que le monde abertzale a sous-traité à d'autres son destin économique....

Pêle-mêle quelques actualités

L'Europe souhaite un rééquilibrage des aides à l'agriculture (la PAC) au profit des petits. C'est bien sûr une bonne chose et on a pu voir sur les



écrans J. Bové serrant la main du ministre chargé de ce dossier et validant cette modification historique. Bien sûr le commentateur télévisé a précisé que la France et l'Allemagne voyaient d'un mauvais œil ce revirement de la PAC (amorcé, selon ce dernier, à cause de la pression exercée par les pays européens, n'ayant pas fait de révolution agricole...). Cette position européenne vient contrecarrer une politique hexagonale quelquefois rétrograde et conservatrice (on a pu aussi le constater dans le domaine de la pêche, comme par exemple la politique de la préservation des ressources). Il faut néanmoins noter que dans le passé une tentative de recentrage avait été menée par le ministre M. Barnier (ce dernier avait été ensuite critiqué par le lobby des céréaliers).

La France se désindustrialise petit à petit (depuis 2002, 1 million d'emploi industriel a été perdu dans l'hexagone, c'est considérable). Encore récemment, l'hebdo "Usine nouvelle" interviewe le chargé de l'industrie au PS M. Bachelay qui indique: «*Mon cauchemar est une France de chambre d'hôte*». Ce propos est tout à fait adapté pour Iparaldea. Ce phénomène n'est pourtant pas reproductible en Allemagne. Les impasses réglementaires (sociales ou environnementales) font fuir toute initiative. On l'a dit plusieurs fois, la culture syndicale d'affrontement, en France, alors que les représentativités ne sont significatives que dans les grandes entreprises (des marchés «*étatiques*») ou du secteur public, est différente de l'approche réformatrice des syndicats allemands. Pourtant, en Allemagne le social y est-il en situation défavorable? Ainsi cette semaine, nous apprenons que Renault Sandouville est en chômage partiel, que Renault déclenche un plan de départ à la retraite à 58 ans (si plus de 15 ans passés «*à la chaîne*»). Dans le même temps, WW réimplante ses sites en Allemagne... Résolument, la CCI Territoriale s'efforcera de mettre l'industrie au cœur du développement du Pays Basque. Y réussira-t-elle? Bonnes élections CCI et bon vote!!!

●●● pas tant que ça que 10 des 24 nouveaux cardinaux nommés par Benoît XVI soient italiens, et que de surcroît 9 sur 10 soient membres de la Curie travaillant au Vatican. Curie ou incurie, that is the question.

●●● et réjouï de la pagaille provoquée dans le monde diplomatique par des informations confidentielles divulguées par le site Wikileaks. 280.000 documents secrets, ouf! Qu'il nous donne la recette pour la levée de 2 ou 3 misérables documents secret-défense dans les retro-commissions de Karashi.

●●● pas tant que ça que l'homme au centre des fonds secrets utilisés par l'ancien parti libéral, Renaud Donnedieu de Vabres, aurait eu en charge de rétribuer les intermédiaires de ventes d'armes au Pakistan et à l'Arabie Saoudite. Excellente préparation pour devenir ministre de la Culture!

●●● que Bernard prenne Laporte non pour sortir mais pour entrer à l'Aviron Bayonnais. L'ancien sélectionneur du XV de France et ancien ministre deviendrait actionnaire et conseiller du président. Vient-il développer le rugby-contact qu'il affectionne ou voir le rugby champagne de Jean Dauger?

●●● que pour améliorer la circulation en Pays Basque les travaux d'élargissement de l'A63 provoquent le jeudi 25 un embouteillage général dans toute l'agglomération BAB. Les flics, si prompts à bloquer les élus venus à la sous-préfecture soutenir le dossier d'Aurore Martin, ont dans ce capharnaüm brillé par leur absence. Ils ne marchent qu'au radar.

●●● et réjouï qu'au cours de son excellent show à la Gare du Midi de Biarritz, Hugues Aufray ait dédié à Iker Robles qui la lui avait apprise, la chanson "Lili bat ikusi dut" délicatement interprétée par ce jeune artiste de 81 ans.



La dynamique de l'écologie politique

Au lendemain de la fusion Europe Ecologie - Les Verts et à la veille de la manifestation anti-LGV, Enbata donne la parole à Jean Lissar.

ENBATA: Europe-Ecologie et les Verts viennent de fusionner. Quelle dynamique attendez-vous et comment cela s'est-il passé?

Jean Lissar: Il s'agit en réalité du prolongement de la dynamique amorcée lors des Européennes qui fut couronnée d'un vrai succès puisque dans plusieurs régions et même en Pays Basque, nous sommes passés devant le Parti socialiste.

Cette dynamique s'est poursuivie de manière moins harmonieuse et moins heureuse au niveau des élections régionales où nous avons raté, de quelques milliers de voix, les 10% qui nous auraient permis de peser réellement (et là, la tactique illisible des abertzale a joué un rôle négatif certain...).

La fusion célébrée à Lyon correspond à une étape plus symbolique qu'opérationnelle, un point de départ pour amorcer la construction d'une formation politique capable de jouer dans la cour des grands.

Les écologistes ne veulent plus être dans le champ politique pour apporter leur grain de sel au potage concocté par les partis produc-

tivistes (de gauche comme de droite) dans leur vieux pots. Face au changement climatique notamment, il y a urgence!

Nous voulons incarner une nouvelle espérance, une nouvelle façon de faire de la politique, il s'agit d'un pari sur l'avenir qui bien sûr, est loin d'être gagné d'avance.

Enb.: Sur le terrain, au Pays Basque, comment se traduit cette nouvelle organisation de l'écologie politique?

J. L.: Même si le noyau originel des Verts du Pays Basque (Euskal Herriko Berdeak) reste largement majoritaire, cela se traduit par l'arrivée de nouveaux adhérents et militants, associatifs, ex-PS, ex-PNV avec des expériences très diverses; cette diversité constitue manifestement une richesse, mais elle nous met aussi au défi de la reconstruction d'une culture commune partagée.

Enb.: La LGV, malgré les passages en force de RFF et de l'Etat, suscite de plus en plus en Pays Basque des actes de résistance de la part des citoyens et des communes, notamment pour les forages. Une manifestation de masse est prévu le 11 décembre, Europe-Ecologie-Les Verts en seront-ils?

J. L.: Europe Ecologie-Les Verts appelle à manifester le 11 décembre. Passages en force, intoxication ou manipulation des élus, mépris de l'opinion publique. La manière dont est imposé ce projet par l'Etat, la Région et RFF est un véritable déni de démocratie.

Les élus régionaux Europe Ecologie-Les Verts seront présents lors de la manifestation avec à leur tête Monique De Marco, la présidente du groupe.

La position des élus EE-Les Verts n'a pas changé depuis les Régionales, même si certains militants associatifs ont pu ressentir comme une trahison leur alliance de second tour avec Alain Rousset.

La faute nous en incombe, qui n'avons pas été capables d'expliquer la difficulté dans laquelle nous nous trouvons. N'ayant pas atteint (de peu) les 10% nous étions dans l'incapacité de nous maintenir. Fallait-il renoncer aux 10 élus dont nous disposions.

Même si la chose a été envisagée, cela semblait difficile lorsque l'on sait qu'une bonne partie du financement du mouvement est assuré par le reversement d'une part des indemnités des élus et que par ailleurs le champ des compétences de l'institution régionale ne se

“Le groupe des élus Europe Ecologie-Les Verts a voté contre ce financement qui portait sur le tronçon Tours-Bordeaux.”

“Une belle occasion a été ratée de porter avec les abertzale nos valeurs communes.”

résume pas à la LGV. Par exemple, sans les militants sur le terrain, mais aussi sans les élus écologistes du Conseil régional, le dossier du terrain radioactif de l'ex-Fertiladour n'aurait pas connu le dénouement actuel.

Enb.: Le Conseil régional d'Aquitaine vient de voter sa 1^{ère} participation au financement de la LGV. La gauche et la droite ont voté favorablement. Quelle a été la position des élus Europe Ecologie-Les Verts qui participent à l'exécutif d'Alain Rousset?

J. L.: Le groupe des élus Europe Ecologie-Les Verts a voté contre ce financement qui portait sur le tronçon Tours-Bordeaux, estimant que le projet était inutile et destructeur. Pour le groupe, il manquait dans le projet tel qu'il était soumis aux élus, les analyses économiques et écologiques sur les conséquences de la construction de cette ligne. Ils ont dénoncé le manque de transparence du projet.

Le groupe EE-Les Verts a contesté le fait que cette ligne soit d'intérêt général: elle réduira la capacité future de la région à améliorer le réseau ferré actuel et donc les déplacements quotidiens pour les habitants de la région Aquitaine.

L'engagement des collectivités demandé par l'Etat dans ce projet est monstrueux, en un moment où les régions sont asphyxiées par la politique de recentralisation du gouvernement. C'est une vision jacobine du développement, ce projet est un élément d'un projet plus global qui ne fera que renforcer les grandes métropoles et continuer à désertifier des zones déjà défavorisées.

Quant à l'argument du transfert des marchandises de la route vers le rail, cela n'a rien à voir avec la réalité du projet, il ne s'agit que d'un rideau de fumée en direction du public et de certains élus qui souvent ne connaissent pas le dossier...

Enb.: Comment les écologistes du Pays Basque préparent-ils les élections cantonales de mars prochain?

J. L.: Même si le mode de scrutin ne nous favorise pas, nous voulons éviter les simples candidatures de témoignage.

Aussi, avons-nous engagé des négociations pour parvenir à des candidatures communes



Jean Lissar

BERNARD PERE, PAYSAN BIO A LA RETRAITE, ELU AU CONSEIL REGIONAL D'AQUITAINE POUR EUROPE ECOLOGIE LES VERTS

La question du climat concerne tout le monde

Dans la responsabilité de son changement tous ne sont pas égaux et on voit bien que les plus riches tant sur le plan des pays que des catégories sociales ont une responsabilité particulière



Economie-relocalisation, éco-construction, transition énergétique, transports et agriculture seront les différents thèmes abordés lors du Sommet alternatif de Cancun, ce samedi 4 décembre. Voici l'interview de Bernard Péré, impliqué dans l'organisation, de Cancun-Cancun 2010, éclairant le volet agricole.

Quelques mots en guise de présentation...
Je suis actuellement élu au Conseil régional d'Aquitaine (Europe écologie/les Verts) en charge de la Commission Agriculture, agro-alimentaire, forêt, mer, montagne.

Paysan à la retraite j'ai durant ma vie professionnelle pratiqué l'agriculture biologique et été engagé successivement chez les Travailleurs paysans, participé à la création de la Confédération paysanne et pris des responsabilités dans les organisations de l'agriculture biologique.



"Aldaketa klimatikoaren arazoa ezingo da sistema sakonki aldatu gabe kopondu"

Vous avez été aussi actif au sein du Collectif Copenhague Agen...

Au moment du sommet de Copenhague nous avons mis en place sur Agen un comité qui est parvenu à regrouper une vingtaine d'associations et d'organisation politiques du NPA au Nouveau centre.

Plusieurs actions de sensibilisation ont été menées dont la plus spectaculaire a été l'inauguration de la «*plage des laitiers*» (Place des laitiers au centre d'Agen) afin d'alerter du réchauffement climatique et de la montée des eaux, d'où l'idée de plage au centre d'Agen.





Bernard Péré

Comment le monde paysan considère-t-il le thème du changement climatique ?

La question du climat concerne tout le monde, riches, pauvres, vieux, jeunes, mais dans la responsabilité de son changement tous ne sont pas égaux et on voit bien que les plus riches tant sur le plan des pays que des catégories sociales ont une responsabilité particulière et on ne résoudra pas le problème sans changement profond du système.

Voilà pourquoi des groupes et des personnes peu enclins jusque-là à des changements sociaux profonds sont amenées à comprendre qu'il ne suffira pas de fermer le robinet en se lavant les dents pour résoudre le problème.

L'agriculture pour être à la hauteur des enjeux doit réaliser des changements importants dans ses pratiques et son organisation.

Et en même temps elle est sans doute le secteur de l'économie où il y a le plus d'expériences novatrices en train d'ouvrir la voie à des remises en cause salutaires: agro-écologie, agri-bio, semences paysannes, circuits courts,...

J'identifierai quatre domaines de changements qui me paraissent essentiels :

L'agronomie

Le retour à l'agronomie au sens où l'on prend en compte la pratique agricole insérée dans la globalité, du sol à biodiversité environnementale.

Concrètement cela passe par l'abandon de labours profonds par exemple, d'engrais chimiques et pesticides polluants et exigeants en énergie pour leur fabrication.

Et donc le recyclage de la matière organique comme base de la fertilisation. La pratique des assolements et une plus grande autonomie des fermes.

Les semences

Il faut dans ce domaine commencer par le refus radical de la main mise des multi-nationales dans ce domaine : Brevets, OGM, hybrides.

Les paysans dans le cadre d'une recherche participative doivent rester maître de la multiplication et de la création des semences.

A cet égard le réseau Semences paysanne fait un travail pertinent.

La capacité des variétés population à s'adapter aux terroirs, et à offrir une palette extraordinaire de qualités est de nature à répondre à bien des problèmes d'une agriculture qui se passera des béquilles chimiques.

L'eau et l'irrigation

Les pouvoirs publics y ont mis beaucoup d'argent et continuent à le faire sans vision à long terme et sans souci de cohérence.

Dans ce domaine c'est le même problème que pour l'énergie, il faut commencer par économiser avant de créer de nouvelles réserves.

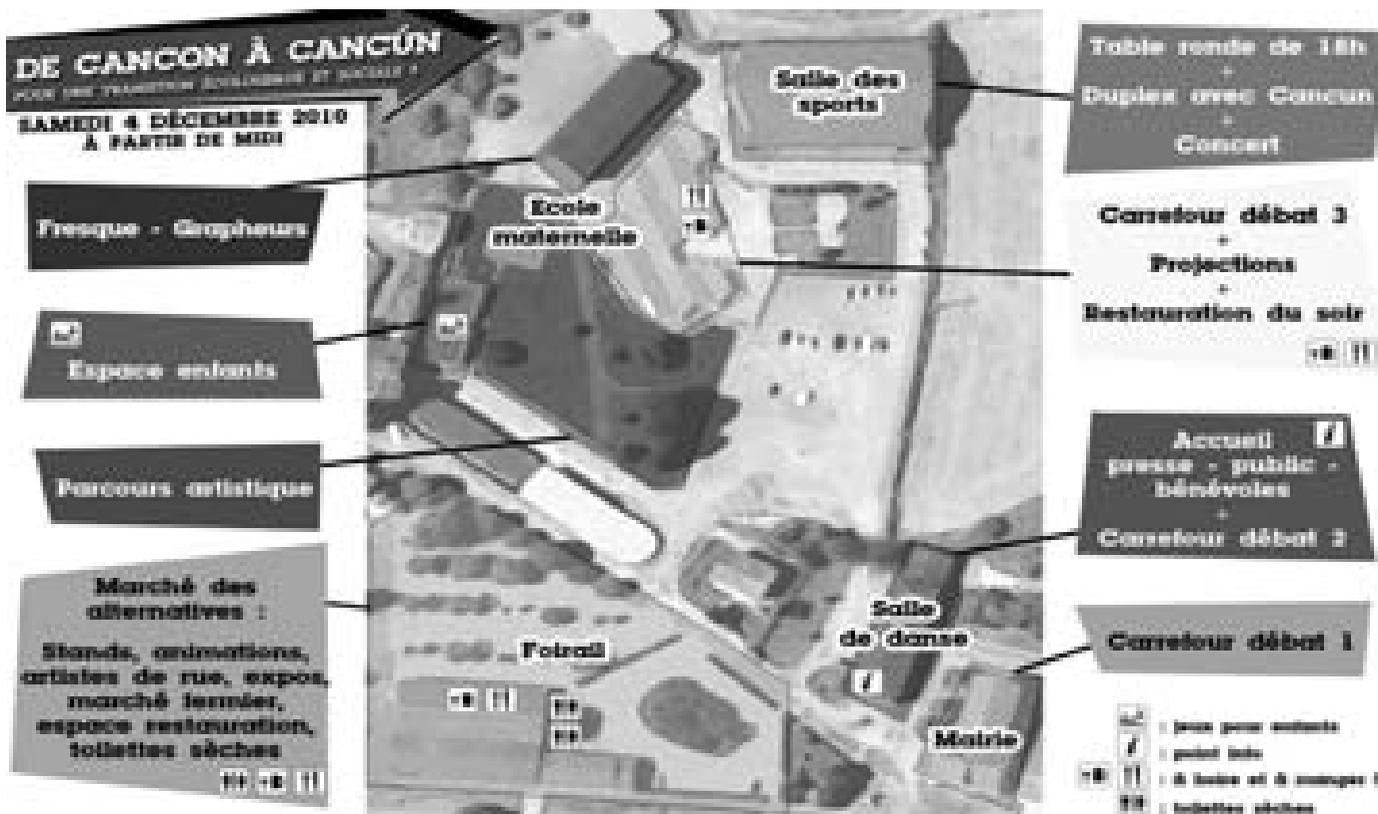
Ça passe par réduire les cultures exigeantes en eau quand il en tombe le moins (maïs pour ne pas le citer). Il faut remonter le taux de matière organique des sols de façon qu'ils soient en capacité de stocker naturellement l'eau de pluie et il faut utiliser des variétés résistantes. D'autre part l'irrigation doit être réservée en priorité aux cultures vivrières. Les solutions ne sont pas techniques mais bien agronomiques et politiques.

La Souveraineté alimentaire

Cette question doit être appliquée à la région de façon à rapprocher dans toute la mesure du possible la production de la consommation.

Des expériences tout à fait intéressantes se développent aujourd'hui, (formules de paniers, AMAP...) il faut qu'elles soient soutenues et relayées par des politiques adaptées et un changement profond de la Politique agricole commune.

La proximité alimentaire impacte la consommation d'énergie, la qualité des produits, et un échange plus équitable entre producteurs et consommateurs.



Plan du rassemblement alter-mondialiste de Cancon !

Azaroaren 11a

Samatsa

Azken urte hauetan bezala eta noski azken hamarkadetan ere, euskal gazte mugimendu batek bere haserrea erakutsi du azaroaren hamaikako egunean, argudiatuz ez zela «*besta*» hau ospatu behar Euskal Herrian.

Ez gira abertzaleen arteko eztabaida antzu batean sartuko bainan onartu behar da boikota horrek galderak pausatzen dituela.

Bai, noski, milaka euskal herritar joan dira gudukatzerat munduko lehen gerlan; bai noski, ez zuen Euskal Herriak gerla hau hautatu eta erabaki. Bai noski, eta *besta* horren egunean entzuten diren predikuetan oraindik kontrarioa entzuten bada, ez zen gerla hau bakearen alde hasia, bere erroak Europako potentzia handien arteko lehiaketa gogor batean atzematen dira. Bai noski milaka izan dira ere intsumitu diren euskal gazteak garai hartan. Frantses historia ofiziala beste eremu ainitzetan bezala, memorioarekin jostatzen da eta gaur egun ere, irakas-kuntzan erakutsiak diren programetan, gauzak zentzuratzen ditu. Ez da bixtan dena aipatzen intsumisio azkar bat izan dela Euskal Herrian, eta ez dira aipatzen milaka euskal herritarren sakrifizioaren egiazko kausak.

Eta hor da zinez hasten egun horren boikotaren ulertzeko duda. Azaroaren 11a ez dela gurea aldarrikatzea, munduan pasatu den eta munduko historia-ekin dugun lotura finko bat ezabatzea da, joko hortan sartzea lanjerosa da.

Frantses podereak begi onez ikusten du azken finean holako argumentu bat sinetsarazi nahi baitu euskal populua eta euskal historia «*berezia*» dela, bazterrean dela eta posible baldin bada ez dela ere...

Beraz heldu diren urteetan, proposatzen ahal diegu euskal gazte mugimendu horri azaroaren 11a «*ospatzea*» jakinarazteko munduko lehen gerlak Euskal herria suntsitu duela, Marne edo Verdun bezalako guduetan intsumituak bilakatzen ahal ziren euskaldunak masakratuak izan direla eta intsumitu diren batzuk duda handiak zituztela eta azken mementoa arte zalantzak ukan dituztela gerlarat joaiteko.

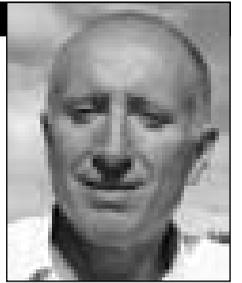
Historia ez da beltza edo xuria, konplexua da.

Azken finean munduko lehen gerla eta azaroaren 11a bezalako egun batzu hori dira ere abertzaletasunaren erroak jendeer esplikatzeko.

□

CHRISTOPHE AGUITON

Membre du Conseil scientifique d'Attac
en charge de la Campagne Justice Climatique



COP-16 à Cancun

Forces et faiblesses d'une "conférence étape"

Le sommet sur le changement climatique de Cancun se déroule dans le cadre général des négociations de l'ONU. Ces négociations ont pour but de mieux cerner ce qu'est le changement climatique et de voir comment y remédier. Tous les ans il y a une Conférence des Parties (comprendre «*parties prenantes*») sur le changement climatique. Ces conférences, COP en anglais pour «*Conference of the Parties*», sont numérotées en fonction des années (COP-15 à Copenhague, COP-16 à Cancun et COP-17 l'année prochaine à Johannesburg). Cette année, la 16^e Conférence Internationale sur le Changement climatique se déroulera du 29 novembre au 10 décembre 2010. Comme chaque année, elle analysera les avancées de la Convention-Cadre des Nations-Unies sur le changement climatique (CCNUCC), adoptée en 1992 à Rio et entrée en vigueur en 1994, et prendra des décisions pour atteindre les objectifs de lutte contre les changements climatiques.

Parties prenantes

Dans ces sommets concernant le changement climatique on retrouve :

✓ Le GIEC ou le Groupe Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat qui depuis 1988 analyse les données et études scientifiques, fournit aux gouvernements des rapports et des conseils sur les problèmes d'ordre climatique.

✓ Une série d'ONG au sens onusien :

□ Les CONGO ou Corporate NGO (des ONG représentant les entreprises).

□ Les Collectivités locales (car les déplacements et le chauffage font en sorte que les zones urbaines sont responsables de 50% des émissions de gaz à effet de serre).

□ Les regroupements de syndicats.

□ Les ENGO ou ONG environnementales où on retrouve 2 grandes coalitions-don *Climate Action Network (CAN)* avec ses 450 associations membres dans le monde (dont Réseau Action Climat-France qui regroupe les grandes ONG comme WWF, Greenpeace, LPO, Oxfam, etc.), et *Climate Justice Now* (une alliance d'organisations et de mouvements du monde entier engagé dans la lutte pour la justice sociale, écologique et de genre qui dans l'hexagone regroupe les Amis de la Terre, Via Campesina, Attac, etc. via l'Urgence Climatique et la Justice Sociale).

✓ Les Etats (plus de 189 en 2004) qui sont les signataires finaux.

Etat des lieux avant Cancun

Le sommet de Cancun arrive à un moment d'échec du processus de négociation ! Dans les faits, le soi-disant «*accord de Copenhague*» n'était pas un accord de la COP15. Il a été rédigé d'une manière non transparente et non démocratique, en séances privées et par un petit groupe de gouvernements puissants, et il fut par la suite imposé à l'ensemble du processus afin de déstabiliser et de faire dérailler la CCNUCC où tous les pays ont les mêmes droits. En plus, il n'a pas de réel effet sur la diminution des émissions de gaz à effet de serre, il ne règle pas le financement des pays pauvres, etc. Les Etats-Unis y seront encore plus frileux qu'en 2009 : la victoire des républicains va limiter tout texte engageant qui était déjà difficile à faire accepter à une majorité démocrate.

Rôle des mouvements sociaux et citoyens altermondialistes à Cancun...

Il est clair que pour Climate Justice Now la mobilisation sur le climat est une bataille de long terme. Cancun sera une conférence étape ! Cette année a montré que le réchauffement climatique continue malgré les échecs des négociations : série d'incendies en Russie, inondations au Pakistan ! L'avenir de la planète reste préoccupant !

Ces sommets sur le climat permettent aux mouvements sociaux :

✓ de mettre en avant le besoin de justice climatique (via la question de la dette historique des pays émetteurs de GES depuis plus de 2 siècles).

✓ de conserver un niveau d'expertise sur la question climatique en participant aux débats scientifiques : «*+ 2 degrés c'est acceptable ? ou pas ?*»

✓ d'être à l'intérieur de l'ONU (Attac étant accrédité tout comme les Amis de la Terre) et à l'extérieur (à la Conférence de Cochabamba[¶] d'où ont été émis les propositions soutenues par les réseaux sociaux).

...et aux 1000 Cancun appelés par Via Campesina

Montrer l'importance de se mobiliser contre le changement climatique et de ne pas se résigner à la fatalité ! En effet, il faut changer le système, et pas le climat !

□

[¶] Lors de la conférence de Cochabamba, plus de 35.000 personnes de la société civile et de gouvernements représentant 140 pays ont discuté des domaines de négociations de la CCNUCC ainsi que des questions posées par les organisations sociales et les peuples autochtones.

Pieds nus sur les limaces

De la fragile frontière entre le normal et le décalé

France – 2009 – 1h48 - Réalisé par Fabienne Berthaud avec Diane Kruger, Ludivine Sagnier, Denis Menochet...

Lily, drôle, exubérante et insaisissable, vit dans un univers fantaisiste en harmonie avec la nature. Sa grande soeur Clara mariée à un jeune avocat doit revenir dans la maison familiale à la mort de leur mère pour s'occuper de Lily. Les deux soeurs vont alors se révéler l'une à l'autre. Clara, sous l'influence de Lily, va remettre sa vie en question et goûter à une certaine liberté...

PIEDS NUS SUR LES LIMACES est un film assez grave construit sur une matière fantaisie et tout entier tourné vers la figure solaire et magnétique de Lily, sorte de petit animal curieux qui aime épousseter des taupes mortes, faire des slips en fourrure d'écureuil ou empailler les queues de chat.

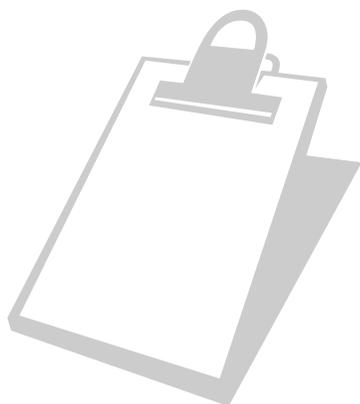


Fabienne Berthaud qui porte son propre roman à l'écran, questionne à travers la relation entre la fantasque Lily et la sage Clara la fragile frontière entre normal et décalé et ne cache pas son empathie pour ceux qui n'entrent pas dans les «cases» et les schémas établis. Cette sincérité séduit, tout comme l'énergie et une forme de légèreté qui se dégagent de ce film poétique qui n'aurait pu être que maladroit ou conventionnel.

Sans suivre de chemins établis, Fabienne Berthaud parvient ainsi à témoigner d'une humanité aussi périlleuse que sensuelle, à l'image de ces drôles de marlous qui débarquent un soir dans le sillage de Lily...



L'Agenda de la Fondation



Alda!ren bloga :
www.mrafundazioa-alda.org

PENDANT CANCUN, TOUS A CANCON

Grand rassemblement altermondialiste à Cancun (Lot-et-Garonne à 3h30 de Bayonne) ce samedi 4 décembre à partir de midi !

De midi à 18h00 :

Bars et restauration avec produits locaux, fermiers ou bios, animations musicales, théâtre et artistes de rue, parcours artistique.

Batucada (Toulouse), Chorale « Chœurs d'artichauts » (Lot-et-Garonne), Phyll (Jazz), Txalaparta, Trikitixa, Païla Son Sistema (Fanfare colombienne), graffeur et plasticiens, etc.

Espace enfant avec jeux et sensibilisation à l'environnement.

Théâtre participatif «Le Grand Chaud du Facteur 4», conférences gesticulées «Climat d'urgence» et «La transition», Grand jeu populaire «Qui veut gagner des degrés ?»

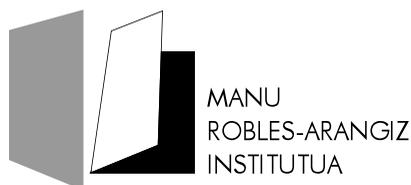


De 14h30 à 17h30 :

Carrefours-débats et projections
«Réchauffement climatique : résistances et alternatives».

18h00 : Table ronde «Pour une société de transition écologique et sociale»

20h00 : Duplex avec Cancun, vidéoconférence en direct de Cancun sur les négociations en cours sur le réchauffement climatique et la mobilisation des mouvements sociaux pour la justice climatique, avec à Cancun des représentant(e)s de mouvements sociaux de là-bas et d'ici (Geneviève Azam, Josie Riffaud), suivi d'un débat/questions avec le public de Cancun.



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrika
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



à la fois avec le Parti Socialiste et avec AB. Avec le PS, nous revendiquions de disposer dans l'accord, d'un canton urbain potentiellement gagnable par les écologistes.

Alors que sur Bayonne, trois cantons sont renouvelables, et qu'il y a un seul sortant PS, la direction du PS n'a pu obtenir de la section de Bayonne qu'un canton nous soit réservé. Donc il n'y aura aucun accord au moins pour le premier tour. Ce n'est pas un très bon signe donné pour le futur, notamment pour la présidentielle de 2012 qui est dans notre système la mère de toutes les élections.

De même, nous regrettons que l'Assemblée Générale d'AB ait rejeté à une courte majorité la possibilité d'un accord avec les écologistes.

C'est une belle occasion ratée de porter ensemble nos valeurs communes, nos conceptions identiques, sur la LGV par exemple, et pour faire émerger une voie nouvelle entre la droite traditionnelle et la vieille gauche productiviste.

Au final, EE-Les Verts seront présents sur l'ensemble des cantons du Pays Basque, soit en solitaire soit en alliance avec des compagnons abertzale ou autres écolo-compatibles...

«Le Pays Basque à Cancon»

LE Pays Basque, solidaire des paysans et des autres peuples de la planète, se doit d'être représenté à Cancon. Il le sera par de nombreux bénévoles, musiciens, artistes, associations, exposants et nous l'espérons par le plus possible de simples citoyens inquiets de l'urgence climatique et soucieux de justice sociale.

C'est le sens de l'Appel lancé aujourd'hui en Pays Basque, afin d'apporter nous aussi notre contribution à la mobilisation mondiale pour un Accord ambitieux, contraignant, juste et efficace sur le climat.

Cet Appel a également pour objectif la promotion des nouveaux modes de production, de consommation, de transport et d'aménagement du territoire qui respectent les limites de notre planète et l'égalité de l'accès à ses ressources pour chacun(e) de ses habitant(e)s, et qui seront au cœur du rassemblement de Cancon.

Changeons le système, pas le climat!

Les premières signatures:

Accoh Mathieu, Antiguiedad Auzmendi Iñaki, Altuna Larraitx, Arrondo Belen, Asenjo Gilles, Azkarraga Etxagibel Joseba, Balmaseda Losu, Barberarena Daniel, Barnougle Gille, Berho Jean-Michel, Berhocoirigoin Michel, Boone Chantal, Buchheit Luce, Caplanne Martine, Charpentier Francis, Cosnay Marie, Daguerre Dominika, Delion Julien, Deruy Claire, Dirassar Dominique, Ducarre Hélène, Dufau Peio, Dutrillaux Claire, Grossier Iban, Grossier Jean-Pierre, Hardouin Laurence, Harlouchet Christian, Isaac Christian, Larralde Xabi, Lasagabaster Iñaki, Lasheras Thierry, Lissar Jean, Maifert Martine, Mantxo Martin, Muñoz Adolfo "Txiki", Nicholson Paul, Noguez Serge, Noval Mikel, Ogouz Camille, Oillarburu Bernadette, Pachon Victor, Pagola Manex, Pereyre Vincent, Pibouleau-Blain Eliane, Plazaola Ainhara, Régnier Iban, Sainte-Marie Andde, Saint Picq Jean Pierre, Soudre Jean-Claude, Teillary Jérôme, Tellier Pantxo.

preso

● **Vagues au procès de Paris.** Le procès à Paris des dix supposés membres d'un réseau d'ETA, démantelé le 3 octobre 2004, connaît des soubresauts péniblement contrôlés par le président Philippe Vandingenen de la Cour d'assises spéciale. Dès les premiers interrogatoires, la défense a soulevé l'obstacle du délai non raisonnable du jugement: plus de six ans après les faits. Les deux principaux accusés, Mikel Albisu "Antza" et Marisol Iparraguirre "Anboto" ont nié leur qualité de responsables, et revendiqués celle de simples membres de l'Organisation, depuis 1984, époque du GAL. Antza a refusé la présence du dessinateur-portraitiste de presse, requête accordée par la Cour, au grand dam des représentants de la presse judiciaire. Peio Alcantarilla, chauffeur routier parti le matin du 3 de son domicile d'Urrugne, arrêté ce jour-là à Burgos, torturé, a réussi à raconter les sévices subis. Son avocat palois, le Bâtonnier Jean-François Blanco, animateur de la défense, a réclamé la comparution du juge madrilène Andreu et du médecin de l'Audiencia nacional. Ces deux témoins ne s'étant pas présentés le 25 novembre à la barre, sont dûment convoqués par la Cour pour le 13 décembre. Des policiers tortionnaires, connus seulement par leur matricule, sont également susceptibles d'être cités. Les faits évoqués à ce jour sont la mise au jour de caches d'armes ou de documents, l'une à Urrugne, chez Alcantarilla, l'autre à Briscous. Parmi les prévenus libres, mais ayant connu la détention provisoire, Robert Arrambide, ancien élu d'Hendaye, militant abertzale connu et apprécié. Ont témoigné pour lui des personnalités, dont l'ex-maire et actuel conseiller général PS d'Hendaye, Kotte Ecenarro, venu le visiter en détention. Le procès ne se terminera pas avant le 17 décembre.

● **Les élus pour Aurore.** Les élus ont tenu à

manifestar leur soutien à Aurore Martin et leur refus d'accepter une procédure qui mène à son extradition vers l'Espagne. Conduits le 22 novembre par Christiane Bessonart, maire de Saint-Pée et présidente du Biltzar, une délégation d'une dizaine d'entre eux n'a, non seulement pas été reçue par le sous-préfet Nunez, pourtant prévenu, mais racompagnée à la porte par un CRS! D'où leur conférence de presse le 29, où les cinquante présents ont protesté et appelé à manifester le 4 décembre, tandis que le sénateur-maire de Biarritz, Didier Borotra, après s'être exprimé contre le Mandat d'arrêt européen (MAE), recevait Aurore et son avocat.

Notre couverture

CE samedi 27 novembre à 10h à Bayonne, trois militants du mouvement altermondialiste basque Bizi! («Vivre!» en langue basque) sont montés sur les toits de la mairie de Bayonne. Ils ont accroché aux statues surplombant l'Hôtel de Ville une immense banderole de 17 mètres sur 6 appelant à la désobéissance civile contre le projet de LGV «LGV: Toujours plus vite dans le mur! Desobediencia zibila!».

Ils sont ensuite descendus en rappel le long de la façade pendant qu'en bas, quinze autres militant(e)s actionnaient une sirène et distribuaient des tracts dans le marché de Noël, critiquant notamment le député-maire UMP de Bayonne, M. Jean Grenet, pour son soutien à la LGV.

Affirmant «Nous n'avons pas de planète B» et évoquant l'urgence climatique. Bizi! a voulu ainsi dénoncer l'impact écologique de la LGV et plaider pour la modernisation des voies existantes.

Selon Mattin Ihidope, porte-parole des manifestants de Bizi «L'heure est aujourd'hui à la désobéissance civile et il va falloir s'opposer concrètement aux sondages de terrain prévus sur le parcours de la LGV. L'heure est également à la mobilisation et nous appelons la population à participer massivement à la manifestation anti-LGV organisée le samedi 11 décembre à 15h à Bayonne ainsi qu'au rassemblement pour une transition sociale et écologique prévu le samedi 4 décembre à Cancon dans le Lot-et-Garonne».

J-B. Coyos

LE souletin Jean-Baptiste Coyos né à Mauléon en 1952 a été nommé membre titulaire d'Euskaltzaindia, l'Académie de la langue basque. Le linguiste remplacera l'académicien émérite



Jean-Louis Davant. Auteur entre autres de l'ouvrage paru en 2009 «Le basque pour les nuls», Jean-Baptiste Coyos est également docteur en linguistique, chargé de cours en études basques à la faculté de Bayonne et spécialisé dans les domaines de la sociolinguistique, le dialecte souletin, la linguistique synchronique dynamique, les langues menacées et la politique linguistique.



Dialogues avec les anges

«Aingeruekin solasean» est un livre qui raconte des faits qui se sont déroulés en Hongrie durant la guerre en 1943-44. Des voix angéliques se sont exprimées par l'intermédiaire de la bouche d'Hanna à quatre amis dont trois sont juifs, Hanna, Joseph et Lili qui périront dans l'Holocauste. Seule Gitta échappera au camp de concentration nazi. Elle rapportera ces entretiens dans un livre «Az angyal valaszol» (Dialogues avec les Anges) qui sera traduit dans plus d'une quinzaine de langues.

Gabi Oyharzabal aidé par des amis en a publié aux éditions Maiatz sa traduction. Bien que ces événements se soient produits au siècle dernier, bien que le langage soit hermétique, mystique et déroutant, ce livre est d'une puissance et d'une exigence rares. Il a été écrit pour notre temps...

ENBATA: *Duela zenbait aste, aurkeztu duzu Aingeruekin solasean liburu mistikoaren itzulpena. Gaur egun horrelako lan bat egitea ez dea bitxia?*

Gabriel Oyharzabal: Ez hainbeste! Liburu hau liburu mistikoen sailan sar daiteke, bere alde profetikoarengatik. Erran nahi du jende batzuentzat gertatzen diren gauze-

tan ikus dezaketela iraganean iraganak izan zirenak. Baina segidan gehitu behar da metaforen eta irudien bitartez erakutsiak direla. Horrengatik preseski liburu mistikoa da eta azpimarratu behar da liburu horren solasaldiak zuzen-zuzenean irakurlearen barnera doazela.

Liburu horretan Hannaren bitartez erranak diren solasak Hungariako historia larriari nolazbait lotuak dira zeren 1943-44etan gertatuak baitira. Garai hartan Europa sutan zen eta gerlak lotuko ditu lau lagun minen patuak (Hanna, Josepe, Lili eta Gitta) eta haien zorteak mundukoari. Irakurketa metafisikoa eta metaforikoa egitea ez da beti erraza, bere burua engainatzeko irrisiko handia baita.

Enb.: Ematen ahal diguzu zenbait adibide?

G. O.: Hona bi adibide uste dut aski argiak direnak:

Liliren 19. solasladitik hartua:
... Zenbat indar ur sorta bat lurpetik ateratzeko!

Alta euria bera erortzen dun!
Iturriek agortzen ditun,
Lurra lehortzen, ura lurruntzen.
Su-armek tiroen bidez
gezurra botatzen ditin
eta bizia erailtzen.

Begi guziek beherera so egiten ditin.

...

Éta beste bat 20. Liliren solasalditik hartua:
... Galipotezko (gudronezko) bide sareek norabide guzietan lurra zeharkatzen dute. Erokeriak bide zabal eta leun horiek erabiltzen ditu.

Anitz bide bada. Anitz!

Ez harrিতua izan gizakiak ahantzi baldin badu
bide ttipia, hertsia, bakarra!
Erokeriak indar guziak irensten ditu.

...

Enb.: Orogen buru Aingeruek ez dute Lili, Hanna eta Josepe heriotzatik salbatu. Beren baitatik hautatu dute heriotza haien «betebeharrean» betetzeko?

G. O.: Egia da! Anitz jendeenat hori ulertezina eta onartezina da. Irakurlea ohartuko da gure lagun judu dohakabe horiek beren kabuz hautatu dutela heriotza-zelaietara joaitea. Hautu hori askatasun osoz egin zuten. Alta, mundu etsigarri horretarik eskapatzeko paradak ukan zituzten. Hautatu zuten beren popularekin joaitea (1). Guretat onargarri ez dena, haientzat ezinbestekoa zen. Baina hor fede eremuetan sartzen gara.

Enb.: Aingeru horiek giro girixtinoan murgiltzen dira.

G. O.: Bereziki liburuaren bigarren partean, Budapesteko solasaldietan. Halere ohar gintezke moldea berezia dela. «Jainkoa» hitza bakan baizik ez dute erabiltzen. Nahiago dute izendatu «Hura, Hark,...», gizakiek mendeen zehar hainbeste hitz hori zikindu baitute «Gerla Saindua», «Inkizizio saindua» eta abar.

Enb.: Ez baldin bada erraza ere, labur bilduz, zer da zuretat liburuaren funtsa?

G. O.: Gizakia! Zeru-lurren oinarria da. Hark bakarrik du Munduko indarren -Haria, Landarea, Aberea- eta Zeruko indarren -Aingeruak, Serafinen mundua, Jainkoaren mundua- arteko lotura izateko eta egiteko ahalmena.

Bakarrik gizakiak dugun mundu hau salba dezake baina lurperatu ere.

Nahiz eta aski argi gorri piztuak izanik, munduak bere erokerian segitzen du. Jean-Marie Pelt jakintsua bezalako lekukoek ez dute diruaren indarra gelditzen ahal eta diote nolazbait apokalipzan sartuak garela, desafio guziak —ekologikoa, zoziala, ekonomikoa- metatzen ari baitzaizkigu. Eta gu, gure xoko ttipian, zer egiten dugu geroa ederragoa eta bizigarriagoa izan dadin?

Aingeruekin solasean liburu salgai da Mattin megadendan, Baionan, 20 eurotan.

(1) Bederen 400.000 judu hungariarra hilen dira heriotza-zelaietan.



Gabriel Oyharzabal

Elections catalanes

Analyses et résultats des élections autonomiques catalanes de dimanche dernier 28 novembre dans le numéro d'Enbata de la semaine prochaine.

Olaz Ola... Ikas

Les ikastola d'Iparralde viennent de fêter leurs 40 ans. Les anciens élèves de l'ikastola de Soule ont voulu apporter leur contribution en reconnaissance de tout le travail mené par cette école.

Elle prendra la forme d'un spectacle Olaz Ola... Ikas - samedi 11 décembre à 21h au Jai Alai de Mauléon - associant pièce de théâtre, danse, chant, film, photos pour conter l'histoire de l'ikastola de Soule, outil indispensable de la transmission de l'euskara.

Argitxu Camus Etchecopar détaille les objectifs et le contenu de cette soirée.

IKASTOLEK, Iparraldean, 40 urte bete berri dütüe. Horren kari, han hor, zelebrazone ez bardinak egin dira. Ikastolen ekoizpen züzena ginen ikasle ohi zonbaitek uste gүнүan gүk ere urte mүga hau ospatzen ahal gүнүkeela. Hona nola Xiberoko ikastoletako ikasle Ohiak (XIIO) bildү giren, Ikastolek urteetan zehar eraman dүen lan ezinbestekoa gorapatү nahiz; eta hala eginen dүgү ikusgarri baten bidez 2010eko abentüaren 11an, gaүko 9 orenetan, Mauleko Jai Alaiean. Xedea bi ikasle ohiatarik partitү zen orai badү urte bat eta fite hamar bat ikasle ohi hasi ziren erregүlarki biltzen ideia horri korpitz baten emaiteko. Alkartea sortү zen eta Xiberoko ikastoletarik igaran zirenak oro (200 bat) kontaktatү gүntүan (postaz, e-mailez, facebooken bidez, irratieta sonү deiak, prentsa idatzian artikүlүak) 2010eko bedatsean bilkүra pүbliko batetara kүmitatүz. 2010eko üdan talde ttipietan zaitү gira (antzerki, dantza, kantore, filma, argazki) eta erauntsi dүgү ikusgarriaren hontzen, setemetik harat mustroken hasteko. Ikusgarrian parte hartzen dүgү 40 bat lagүnek, jakitez beste hainbestek ikusgarri egүnean bertan lagүntүko düela.

Ikusgarri honen sorkuntzan abiatү ginen lau xedeekin бүryan: 40 urtez eramanik izan den lan ezinbestekoaren omentzea; Xiberoko ikastolen garapenaren eta istoriaren kontatzea; күltür sailean ikastolek eraman dүen lan ezinbestekoaren azpimarratzea eta ikastolek

akүilatү dütүen sorkuntzen ohartaraztea; guretako lazgarri important atzamaiten dүgүн mezү baten iganaraztea: eүskara komünikatzeke tresna bat dela eta eүskararen egoera ororen eskү dela. Erran gabe doa ikusgarri hortarik landa egiten dütүgүн etekinak (egiten badütүgү) Xiberoko ikastolentako diratekeela.

Xiberoko ikastolen sortzeaz bi hitz. 1971 urtean, Seaskako ordezkariak (Argitxu Noblia horien бүry) Xiberoko eүskaltzale zonbaitekin harremanetan sartү ziren hor ere ikastola baten sortzeke ideiare aitza eramaiteko. Mauleko ordүnko auzapeza zen Supervielle jaunak gela bat ützi zeien oraiko Herriko Etxean —Syndicat d'Initiatives ohia— eta Xiberoko lehen ama ikastola 1972ko setemez zabaltү zen 12 hurrekin. Margarita Recalt Etchart altzaiarra urte bat formakuntza hegoaldeko ikastolatan jarraiki ondoan, hura izan zen Xiberoko lehen andereñoa. Basabүryan, urte zonbait berantago (1978an), bigerren ama ikastola bat sortү zen, Atharratze herrian, 8 hurrekin, Odette Etchegoinberry Mohorade urdiñarbetarra erakasle. Pettarrean lehen maila 1979an zabaltү zen. Geroztik, Xiberoko ikastolek gora behera hanitz ezagütү dütüe, borroka animalak eraman behar izan dütüe urteetan zehar haien haurrak baldintza ahal bezain honetan eskolaratzeko eta frantses estatotik ezagүpen zerbaiten erdiesteko; bena urtez urte ikasto-

“Eүskara komünikatzeke tresna bat da eta eүskararen egoera denen eskү da.”



Argitxu Camus Etchecopar

lak hazi dira, haur kopүrya beti emendatүz joan da. Egүnko egүnean 100 haur dira Sohütako ikastolan (Pettarrean) eta beste 20 Alosekoan (Basabүryan).

Abentüaren 11an emanen dүgүн ikusgarria “Olaz Ola... Ikas” bataiatү dүgү (“Olhaz Olha... Ikhas” ahozkatү behar lizatekeena xiberotarrez). Haboroxenek konprenitүrik dүkezüe izenbүryak, hitz jokү baten bidez, “ikastola” hitzari erreferentzia argia egiten deiola. “Olak” ontsa badakigү zer diren heben Xiberotan, andana bat beitütүgү gure mendietan. Bena hitz horren etimologia zabalagoa da, “zerbait sortzen den lekү bat” beita. Mendietako olak, hots, gaznak egiten diren lekүak dira. Eta “Ikast-olak?” ikasten den lekүak dira. Ikastolen historia gain beherez beterik da eta azken ideia hori azpimarratү nahi dü gure izenbүryaren lehen parteak: “Olaz Ola”. Bi hitz horiek mugimentüa azpimarratү nahi düe ikastola haboroxenak, ezagүpen pүbliko mentsaren ondorioz, lekү batetik besteala etengabe ebili beitura. Izenbүryarekin үrrentzeko, “Ikas” hitzaz bi hitz. Ikusgarri hontan parte hartүko dүgүнak oro ikastoletarik igaran gira eta haie-tan, andereñoen lagүngoarekin, hanitz ikasi dүgү. Bena importantago orano gure üdүriko, eүskaraz ikasteko parada emanik izan beitaikү.

Xiberoko ikastoletako ikasle ohiiek бүrytik бүry sortү dүen ikusgarri hortan, antzerki, bertso, filma, dantza eta kantoreen bidez, Xiberoko ikastolen 40 urteak kontaktүrik izanen zaitүe: hatsarrekko бүry hausteak, podere pүblikoe-kin zankakak, etxekoen eskү kaldүak, herri-tarren begi nükak, geroari gillikak eta ororen tripa jokүak!

Hona zoin lekүetan salgei diren txartelak.
Herri ekoizpen saltegian Maulen.
Atharratzeko turisma бүlegoan.
Lechardoy-enean Barkoxen.
Kukuxkan Garazin.
Pagolan Donapaleün.
Elkar-en Baionan.

XIIO (Xiberoko Ikastoletako Ikasle Ohiak)
Argitxu Camus Etchecopar



Répétitions



Il faut extraditer Aurore Martin

● Jakes Bortayrou

LES enjeux autour du mandat d'arrêt européen contre Aurore Martin sont nombreux. Enjeux humains bien évidemment, pour la militante concernée ainsi que tout-tes ceux et celles qui pourraient l'être dans les mois qui viennent. Mais enjeux politiques aussi dont le plus évident est la pression politique sur Batasuna au moment où la gauche abertzale historique est engagée dans une évolution stratégique majeure et potentiellement menaçante pour l'État espagnol. Mais ce mandat d'arrêt est aussi à replacer dans l'élaboration et la consolidation de l'antiterrorisme européen, partie intégrante de la construction de l'Europe depuis une trentaine d'année. L'Espagne y a joué un grand rôle, notamment lors de ses présidences de l'Union, pour imposer son agenda, sa vision et ses critères particulièrement sur la question de l'extradition. D'une part, afin de pourchasser et incarcérer des militant(e)s de l'organisation armée basque, mais surtout pour mieux isoler ETA sur la scène internationale en étant reconnue comme Etat démocratique à part entière, égal aux autres composantes de l'Europe et ne suscitant plus aucune défiance. Traditionnellement en droit international, l'extradition est refusée pour des infractions politiques. Toute la stratégie espagnole a donc consisté à dépolitiser les délits en question afin de rendre possible et automatique l'extradition des militant(e)s basques. L'infraction qualifiée politiquement de terrorisme (la qualification juridique étant beaucoup plus problématique) n'est paradoxalement plus politique

et n'est donc plus un obstacle à l'extradition. Toutes les démocraties européennes acceptent ces critères et se reconnaissent mutuellement un caractère démocratique. Le mandat d'arrêt européen était le couronnement de cette stratégie de longue haleine.

Après le 11 septembre la qualification de terrorisme (à géométrie variable par nature) s'est considérablement étendue, mondialisée et banalisée. A la dépolitisation déjà évoquée s'est rajoutée la dés-humanisation. Le terroriste n'est plus, comme le proclament les grands textes internationaux un sujet de droit. Il/elle n'est donc plus une personne humaine. Il/elle peut être abattu(e), kidnappé(e), mis(e) au secret, séquestré(e), torturé(e), privé(e) de défense, exécuté(e) sans qu'aucune règle de droit ne soit violée. La lutte contre le terrorisme est passé du registre policier à celui de la guerre, état d'exception par définition. Les États-Unis ou Israël sont particulièrement en pointe en ce domaine et offrent des exemples quasi quotidiens de ces évolutions.

L'Espagne, tournant résolument le dos à toute issue politique à la revendication indépendantiste au Pays Basque, a depuis le début des années 2000 franchi de nouvelles étapes encore impensables dans les décennies précédentes. Le principe de la responsabilité collective est désormais monnaie courante dans les jugements de l'Audiencia nacional (alors que celui de la responsabilité individuelle est une des bases du droit démocratique: on condamne un personne pour les faits qu'elle a personnel-

“ L'Espagne (...) a franchi de nouvelles étapes encore impensables dans les décennies précédentes.”

lement commis). Le caractère terroriste attribué à l'origine à une action violente contre les biens ou les personnes s'est progressivement étendu aux idées qui sous-tendent ou inspirent ces actions même si elles sont défendues par des moyens pacifiques. L'apologie du terrorisme est susceptible d'englober désormais tout discours ou activité indépendantiste qui ne condamne pas explicitement la «nébuleuse terroriste». D'où l'illégalisation de nombreuses organisations de la gauche abertzale, l'interdiction de quotidiens ou de radios.

Et c'est là qu'un décalage se recrée entre l'Espagne et d'autres États comme la France. Même si procédures et justice d'exceptions sont déjà largement à l'œuvre de ce côté-ci et qu'on assiste à une ré-activation inquiétante des théories de contre-insurrection élaborées au temps des colonies, Batasuna ou Segi sont considérées comme des organisation politiques, la photo d'un prisonnier d'ETA peut être exhibée publiquement sans entraîner de poursuites judiciaires. Il y a là une incongruité qui fait tâche et réanime dans l'opinion publique le doute quant au caractère démocratique de l'appareil policier et judiciaire espagnol, quant au traitement de la question basque par Madrid. C'est pour en finir avec cela qu'il faut extraditer Aurore Martin. Et ce qui se fait de pire dans le royaume a vocation à devenir la norme dans toute l'Europe.

(1) Cf. l'ouvrage d'Emmanuel-Pierre Guittet: "Antiterrorisme clandestin, antiterrorisme officiel".

(2) Cf. "L'ennemi intérieur" de Mathieu Rigouste.

Notre couverture: 27 novembre, les militants de Bizi! installent sur la façade de la mairie de Bayonne une énorme banderole.

Sur votre agenda

Abendoa:

● **Mercredi 1^{er}, 21h, BAIONA** (Caveau des Augustins). Soirée concert "Les jeunes unis contre le SIDA".

● **Vendredi 10, 18h30, ANGELU** (Maison pour tous, salle Ansbach). "Le monde maritime basque du 19^{ème} siècle", conférence de Mikel Epalza, aumônier des marins de la côte basque, organisée par Angeluko Ikasleak. Entrée libre.

A louer 40-60 m² de bureaux à la résidence Alliance. (1^{er} étage avec ascenseur) du centre Jorlis à Anglet.

S'adresser à Hemen (Elkar-tea, résidence Alliance egoitza, centre Jorlis gunea, 64 600 Angelu
Tel: 05 59 52 56 02 - Mail : hemen@hemen-herrikoa.org

Manif anti-LGV

DANS un contexte qui valide tous nos arguments, on continue cependant à se heurter à une forte volonté politique des Etats français et espagnol de nous imposer ce projet. Rien ne serait plus terrible que de subir la dernière LGV sur notre territoire!

Pour gagner, il nous faut encore exprimer avec force un rejet massif de ce projet destructeur et ruineux!

Le 11 décembre, de manière solidaire avec tous les citoyens qui luttent contre la LGV, en Allemagne, en Italie, en Gironde, en Limousin, en Lot-et-Garonne, en Tarn-et-Garonne et ailleurs. Nous défendrons notre patrimoine, nos terres, nos paysages et nous nous opposerons au gaspillage de nos impôts.

Départ à 15h de Lauga, samedi 11 décembre

Sommaire

● CAHIER N°1 ENBATA

La dynamique de l'écologie politique 4 et 9
Dialogues avec les anges 11

● CAHIER N°2 «ALDA!» quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Fax: 05 59 46 11 09

Abonnement d'un an: 60€

Responsable de la publication: Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.

Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.

Commission paritaire n°0312 C 87190 **Mail:** enbata@wanadoo.fr